

## SORTIE DU 2 AVRIL 2006 – FORÊT DE GRÉSIGNE

**9 heures** : Vingt cinq personnes étaient présentes au parking du verger conservatoire de Puycelsi pour cette sortie organisée par "**Nature Midi Pyrénées**" et encadrée par Claude Pichel, Stéphane Guitard, guide naturaliste en forêt de Grésigne et Rémi Clec'h.

Après avoir longé les vergers et un vieux lavoir le long du sentier du patrimoine, Stéphane décide d'un premier arrêt à flanc de falaises d'où nous avons une magnifique vue sur le village fortifié de Puycelsi. Le temps est superbe et les couleurs variées. La leçon de géologie peut débuter. *"Les falaises de Larroque, datent d'environ 170 millions d'années. A cette époque le paysage ressemblait aux Maldives et se situait proche de la mer ou en mer. Une barrière récifale plus au nord de la Grésigne (200 Km environ) les séparaient de l'Océan Atlantique qui portait encore des couches et prenait le biberon. Des lagunes voir des petites mers au fond desquelles se déposaient des argiles et du calcaire plus ou moins mélangés grouillaient de vie dont les Bélemnites (ancêtre des céphalopodes actuels) chassaient les poissons en bancs serrés et étaient eux même la proie des Ichtyosaures (Lézards poissons), reptiles qui ressemblaient aux Dauphins actuels. Tout cela devaient être grandiose et le paysage à couper le souffle".*

**9 heures 30** : Le petit groupe reprend sa marche, nous longeons les ruines d'un moulin, franchissons le ruisseau de l'Audoulou et commençons à monter vers le Puech Ayrol. La **mésange charbonnière** se fait entendre régulièrement entrecoupée ici et là par le **pouillot de Bonelli**.

La dernière pente est raide mais le spectacle en vaut la peine, sur cette colline le point de vue est superbe. Pourtant cinq minutes après notre arrivée les 25 marcheurs sont tous à quatre pattes, en effet Stéphane nous fait observer du **lichen** à la loupe tandis que Rémy nous montre de superbes **orchidées**. "Rapace", c'est Cécile "œil de lynx" qui a parlé, 25 paires d'yeux scrutent alors le ciel, rien, Cécile insiste "mais si, là ! Une **buse variable**". LA star locale, ELLE, se fait attendre. C'est Claude qui la déniche le premier, le **circaète Jean le Blanc** fait son apparition, tourne quelques instants au dessus de nous puis prend les vents ascendants et s'éloigne lentement. Quel spectacle !

Maintenant nous pouvons redescendre et ... remonter pour pique-niquer à Montoulieu, le deuxième point culminant de la forêt de Grésigne (468 mètres). En chemin nos guides nous présentent les jeunes beautés de la forêt, ici une **violette des bois**, là une **anémone Sylvie**, un peu plus loin la **cardamine des prés** ou l'**euphorbe des bois**.

**12 heures 30** : Le repas vite avalé à cause de la première giboulée de la journée, nous partons vers le magnifique village de Mespel que nous traversons sous le soleil en écoutant les chants du **pouillot véloce** ou du **bruant zizi** que nous pouvons admirer postés sur des **prunelliers** ou des **cerisiers en fleurs**. Les images sont superbes.

**15 heures** : Nous sommes au point de vue du haut des falaises de Larroque. Au sud la vallée de la vère, à l'ouest ce joli petit village de pierres qui semble vouloir monter à l'assaut d'une falaise parsemée de grottes et d'interstices. Nous sommes alors survolés à basse altitude par des **grands corbeaux** se laissant admirer à l'endroit et à l'envers et par des **hirondelles des rochers**.

Après un peu de repos et un goûter bien mérité nous repartons vers Puycelsi. Quelques minutes de marche plus tard, c'est à nouveau Cécile qui sonne l'alerte : "Rapace". Nos jumelles se tournent alors vers le ciel et c'est grandiose, un court métrage de dix minutes avec par ordre d'apparition, le **Faucon Pèlerin** suivi de deux **Circaètes Jean le Blanc** puis deux **aigles bottés** et pour finir deux **buses variables**. Si près les uns des autres que nous pouvons voir dans le rond de nos jumelles les **aigles bottés** et les **circaètes en même temps**.

**16 heures 30** : Il ne nous reste plus qu'à rentrer, de belles images plein les yeux, sous la deuxième giboulée de la journée. Nous arrivons trempés au parking à 17 heures 15, mais quelle journée !

Frédéric, LPO Groupe Grésigne